Document generated on 08/03/2025 6:16 p.m.

Intervention

Le Musée et autres lieux communs

Jean-Paul Thénot

Number 15-16, 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/57442ac

See table of contents

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)
1923-256X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Thénot, J.-P. (1982). Le Musée et autres lieux communs. *Intervention*, (15-16), 28–28.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE MUSÉE

Jean-Paul Thénot, La cote des oeuvres, *enquête interactive auprès d'échantillons de population (extrait), 1974.*

ET AUTRES LIEUX COMMUNS

Jean-Paul Thénot

Le lieu et l'effet de l'oeuvre

N'importe quel lieu peut être investi comme support, comme contexte ou même comme contenu d'une pratique artistique, pour un temps déterminé. La galerie ou le musée ne sont plus indispensables. Espaces différents et moyens divers sont utilisés dans la mesure où ils s'éloignent de l'univers clos aseptisé et non communicatoire du musée et des lieux artistiques.

Hors de l'exclusivité muséale

Une pratique artistique qui privilégie les interventions dans le champ social, qui met en question les valeurs esthétiques traditionnelles, qui utilise certaines techniques des sciences sociales en les détournant et qui envisage la communication au-delà du concept habituel d'art, ne peut exister qu'hors du contexte institutionnel et muséal contraignant.

Espace social et espace-simulacre

Il fallait créer un espace-simulacre des institutions, de la bureaucratie et du système, un espace symbolique et parodique: c'est ainsi que naquit en 1972 «L'Institut International d'Arthérapie», espace de détournement et de démarcation du musée, mais aussi du social, espace de «recyclage de l'imaginaire».

Espace-organisme, fictif et réel, avec ses statuts, son service de presse, ses bureaux et départements (recherche, expérimentation, communication, vidéo . . .), il possède toute la panoplie bureaucratique: tampons, plaque sur la porte, papier à en-tête . . . toute la panoplie de questionnement et de distanciation face aux lieux institutionnalisés et officiels de l'art: oeuvres à réaliser soi-même, prescriptions diverses, médicaments arthérapeutiques . . . Cette pratique, tout en s'écartant délibérément du musée, ne cesse de le questionner.

La mise au défi du lieu muséal

Une mesure parodique récente semble mettre au défi l'histoire de l'art et le lieu muséal: «l'hommage aux artistes inconnus», projet de monument commémoratif et symbolique, assorti de performances et manifestations.

Des bureaux provisoires ont été ouverts dans différentes villes (Suède, Danemark, Allemagne . . .) pour recueillir projets, dessins, plans, photos ou maquettes.

L'art-étalon, un hommage parodique inversé

Dans mon projet art-étalon, réalisé en 1980, je proposais en quelque sorte un hommage parodique inverse. Conçu après une série d'entretiens, «des art-étalons seront reproduits dans un matériau spécialement étudié puis seront ensuite déposés dans les musées dans des boîtes spécialement confectionnées afin d'être conservés dans les meilleures conditions de température et d'humidification. Pour ces mêmes raisons de conservation et pour éviter toute dégradation ou altération fâcheuse, ils ne pourront être vus que si cinquante personnes au moins en font la demande au musée qui s'engagera alors à montrer publiquement le ou les art-étalons demandés. Éventuellement seule la projection de l'image de l'art-étalon pourra être rendue visible grâce à un appareil spécialement destiné à cet usage»[1] . . .

1. Conférence sur l'art-étalon, faite par Jean-Paul Thénot à la Kunsthall de Malmo, Suède, le 2 avril 1980.

Jean-Paul Thénot, ART-ÉTALON, Conserves culturelles, *1979-80.*